

Un nouvel éclat au bout du monde

ARGENTINE Une équipe rochelaise s'est rendue en mars en Terre de feu pour moderniser le phare du Bout du monde, reconstruit en 1998 et dont la réplique est à La Rochelle. L'association nourrit beaucoup d'autres projets pour 2020

Frédéric Zabala
fzabala@sudouest.fr

Une petite lumière brille d'un nouvel éclat - deux toutes les 15 secondes - à la pointe de l'île des États, à l'est de la Terre de feu. Le phare de San Juan de Salvamento n'a jamais cessé d'être un repère pour les bateaux croisant au large de la Patagonie argentine, mais son système d'éclairage était devenu « obsolète », selon l'un de ses cofondateurs (lire ci-dessous). André Bronner, dit « Yul », en référence à Yul Brynner, l'acteur américain, premier rôle du film « Le Phare du Bout du monde ».

« Le phare est en superbe état, mais il fallait le moderniser un peu. On a installé deux nouveaux panneaux solaires, plus efficaces que les huit anciens panneaux, qui permettent de réduire la consommation d'énergie. Le phare peut désormais fonctionner 75 jours sur deux batteries de 65 ampères. On a aussi ajouté une nouvelle lampe LED, qui peut briller jusqu'à dix milles », explique le Rochelais, président de l'association Le Phare du Bout du monde (1).

Simple sur le papier, le chantier se révèle être une véritable expédition dès lors qu'il se déroule à 12 780 kilomètres d'ici, en haut d'un rocher battu par les vents, dernier bout de terre avant l'Antarctique. Il a d'abord fallu la financer, grâce à des partenariats et des dons de particuliers. Un conteneur a pu être chargé le 16 janvier à La Rochelle, à destination d'Ushuaia, où André Bronner et Claire Monteny ont allés le réceptionner dix jours après. Le matériel a ensuite été amené sur l'île des États par la marine argentine. En mars, une équipe française a pris place à bord du voilier « Podorange » (construit à La Rochelle). Parmi eux, Cary, un graphiste argentin,

contraint de quitter ses camarades pour raison de santé. Ces derniers apprendront son décès brutal à leur retour.

Un coup dur qui a terni le séjour « productif » au cap San Juan de Salvamento, où les bénévoles ont rajouté le phare, réparé quelques luites et apposé, selon la tradition, des plaques commémoratives. « Yul » et ses compagnons sont revenus à La Rochelle au printemps, non sans nourrir déjà d'autres projets.

Jumelage et Grand Pavois

« 2020 marquera les 20 ans de la construction du phare du Bout du monde aux Minimes, la copie conforme de celui de l'île des États. L'idée est de faire une grande fête autour de cet anniversaire en proposant des échanges culturels, associant des artistes français et argentins. On pourrait aussi créer des animations dans les écoles des 28 communes de l'agglomération de La Rochelle. Le président, Jean-François Fontaine, nous a déjà dit qu'il y était très favorable. De notre côté, on est en contact avec l'université de la Terre de feu et la Ville d'Ushuaia a fait une demande de jumelage auprès de La Rochelle. L'Argentine pourrait aussi être le pays invité du Grand Pavois en 2020. Enfin, on réfléchit à la possibilité d'accueillir dans le phare des Minimes, pour une nuit par exemple, des écrivains, des artistes, en échange d'un texte. »

(1) www.lephareduboutdumonde.com

SUD OUEST.fr

Retrouvez un diaporama et l'interview d'André Bronner en vidéo

Abonnés



Le phare de San Juan de Salvamento est doté d'un nouveau système d'éclairage. PHOTO NICOLAS PROMIT



Le phare surplombe l'île des États, au large de la Patagonie argentine. PHOTO CLAIRE MONTENY

Un « rêve d'enfant » réalisé deux fois



La réplique du phare du Bout du monde à la pointe des Minimes a été inaugurée en 2000. PHOTO ARCHIVES PHOTOCORIS

« C'est un rêve d'enfant, mais un rêve universel. » Voilà vingt ans qu'André Bronner s'efforce à réaliser ce rêve, comme tous ces vieux enfants qui décident un jour de redonner corps au phare du Bout du monde, le plus austral de la planète, celui-là même qui inspira Jules Verne pour son roman du même nom (1).

En 1994, au cours de son premier voyage à l'extrême sud de l'Argentine, poussé par sa curiosité, le navigateur naufragé volontaire découvre en solitaire les ruines d'un bâtiment, construit en 1884 et abandonné vingt ans plus tard. À son retour en France, il rassemble une équipe tout aussi passionnée que lui de voyages et d'aventures dans le but de reconstruire le

phare de San Juan de Salvamento. L'association Le Phare du Bout du monde voit le jour en 1995. L'année suivante, une maquette est présentée au cœur du stand départemental au Salon nautique de Paris. Deux ans après, débarquent dans l'île des États les 11 bâtisseurs de l'expédition française, avec 15 tonnes de bois et de zinc qui serviront à recréer la tour à la forme octogonale si particulière. Il y a là les peintres Gildas Flahaut et Gilbert Maurel, le musicien Pascal Ducourtioux, le photographe Daniel Noureau, le charpentier Yann Kamerbeek, Sylvain Berthommé et d'autres rêveurs. Le pari est réussi en six semaines, malgré les conditions météo peu hospitalières en ces contrées. Le 26 avril 1998, presque

un siècle après sa construction, le phare éclaire à nouveau.

L'aventure ne s'arrête pas là. En 1999, soutenus par le maire Michel Crépeau, « Yul » et ses amis entreprennent de construire le jumelage du phare argentin au pied de la falaise des Minimes, à La Rochelle. L'ouvrage est inauguré en 2000. « Yul » rêve d'une passerelle menant jusqu'au phare, mais il ne faut pas pousser... Aujourd'hui, le monument fait partie du patrimoine rochelais, figurant sur les cartes postales au même titre que les tours.

F.Z.

(1) Le livre « Le Phare du Bout du monde » (Génat), qui relate cette histoire, sera réédité cette année, en français et en espagnol.



L'équipe rochelaise a remplacé les anciens panneaux solaires par deux nouveaux, plus efficaces. PHOTO QUANTINE PROUDHON



André Bronner, dit « Yul », l'un des reconstruteurs du phare argentin en 1998. PHOTO C.M.

Mich

TONNAY Interpellé le leader des gilets sur son

Au surlendemain de la manifestation par les gilets dans la soirée (22 mai), Mickaël Feron, 42 ans, organisé dans le civil, habite depuis à Tonnay-Charente, devenu au fil des piliers locaux contestation qui reste actuels en droit où le collectif cabane (sur du rond-point) qu'on par des mil

Plaintes de Mercredi local avait péage, « 40 des témoins avant 9 heures Mickaël Feron aujourd'hui « le motif d'écouter », un lequel il

De

LITTÉRATURE EUROPEENNE 16^e Prix de découverte Belgique

Connaissez-vous La Rochelle cette contestation, André Bronner rejoint ce Prix de découverte des Cognac 2004 avec le Prix des médailles en Charente-Deux-Sèvres Charente-Maritime de l'aventure la présidence à 70 personnes de la République depuis le vote par les 1 500 à performer marque son centre-ville « Pour 75 % de l'agglomération